

Procès-verbal de la 73me assemblée générale à Porrentruy

Autor(en): **Gressot, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **41 (1936)**

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549710>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PROCÈS-VERBAL

de la

73^{me} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

à

PORRENTRUY

HOTEL DE VILLE (Salle des conférences)

le 3 octobre 1936, à 9 h. 30

Présidence: M. *Jean Gressot*, avocat, président central.

I. Séance administrative

Un air de fête plane sur la vieille cité des Princes-Evêques; la Tour Réfouss, baignée dans un rayon de soleil matinal, paraît plus majestueuse qu'à l'ordinaire, des drapeaux flottent aux fenêtres de la plupart des édifices. Au balcon de l'Hôtel de ville, en particulier, l'emblème du sanglier héraldique tient compagnie au drapeau du fameux régiment d'Eptingue.

L'appel du Comité central a été entendu, preuve en soit la belle cohorte d'émulateurs — venus de toutes les régions du Jura, de Berne, de Lausanne, de Genève, de Bâle — qui se groupent dans la grande salle des conférences, local tout pimpant, aux murs richement décorés de peintures dues au talent de l'artiste François Gos.

L'assistance compte un nombre inusité de dames; nous nous en réjouissons tous. Ces aimables compagnes n'apportent-elles pas à nos réunions un charme spécial, de la grâce, de la poésie?

Spectacle réconfortant que celui de ces compatriotes de toutes confessions, de toutes opinions politiques rassemblés dans un même élan d'amour envers la petite patrie! Pourrait-on rêver cadre plus sympathique aux délibérations de notre belle Société jurassienne d'Emulation?

1. *Discours de bienvenue.* — M. J. Gressot, président de la section organisatrice, — en même temps président central — après avoir salué plusieurs hôtes de marque dont la présence donne un éclat particulier à nos assises, affirme l'intérêt que porte la ville de Porrentruy aux choses de l'esprit. Il lit quelques pages amusantes d'un vieil auteur déclarant que Porrentruy est « la ville la plus charmante qu'on puisse voir » et que ses femmes « sont plus élégantes que les Parisiennes » !... M. Gressot rappelle encore le règlement de discipline du collège de Porrentruy, au temps du Prince-Evêque Christophe de Blarer. Lu et commenté par notre aimable et sympathique président central, ce document ne manque pas de saveur. En faut-il davantage pour placer la journée sous le signe de la bonne humeur et de la cordialité ?

Le président de section ayant cédé fort modestement ses fonctions au président central (!) celui-ci fait marcher rondement la partie administrative.

2. *Rapport sur l'activité de la Société pendant l'année 1935-1936.* — C'est au secrétaire central qu'incombe le soin de présenter le rapport d'activité. M. Rebetez réserve d'abord une pensée émue aux Emulateurs morts depuis la dernière assemblée générale ; ce sont :

Section de Porrentruy :

MM. Bouvier Léon, agent général d'assurances, Porrentruy ; Nicol Pierre, ancien député, Porrentruy ; Prêtre Léon, artiste-peintre, Porrentruy ; Theurillat Auguste, industriel, Courtemaîche ; Radiguet Lionel, professeur, St-Ursanne ; Bailly Charles, négociant, Paris ; Fleury Henri, instituteur, Villars.

Section de Delémont :

Jämes Ruedin, ancien industriel, Neuchâtel ; Simon Paul, sellier, Delémont.

Section de Bienne :

Schneiter Adolphe, instituteur retraité, Evilard.

Section de Berne :

Professeur Dr Crelier Louis ; Borer Paul ; Girardin Paul.

Section de l'Erguël :

Bæhler Bruno, pharmacien, Saint-Imier ; Renfer Werner, rédacteur, Saint-Imier.

Section de Lausanne :

Sandoz Henry, industriel, ancien conseiller national.

De France (membres de notre Société) ;

Roger Roux, conseiller à la Cour de Besançon ; Louis Stouff, professeur, Dijon ; John Viénot, professeur, Paris.

L'assemblée se lève pour honorer leur mémoire.

Le discours de bienvenue et le rapport d'activité paraissant in-extenso dans le présent volume, on nous dispensera d'entrer dans de plus amples détails.

3. *Approbation des comptes.* — Les comptes de l'exercice 1935-1936, dont un extrait figure dans le dernier volume des « Actes », sont approuvés par l'assemblée qui se rallie aux propositions des vérificateurs, représentés par M. le pasteur Krieg, président de notre section de La Neuveville. Les comptes de l'exercice en cours seront vérifiés par un délégué de la section de Genève.

4. *Lieu de la prochaine assemblée générale.* — Nos prochaines assises centrales se tiendront à Bienne. M. le Dr G. Capitaine, président de la section de Genève, émet le vœu qu'une très prochaine assemblée générale soit organisée à Genève. Le comité central et la délégation générale examineront avec bienveillance cette proposition et un rapport sera présenté en temps opportun.

5. *Réception de nouveaux membres.* — La liste des nouveaux membres est de nature à nous réjouir et à nous encourager. En effet, l'assemblée fait sienne la proposition de la délégation générale, d'accepter en bloc les candidatures de 91 nouveaux membres. La répartition par section s'établit comme suit : Porrentruy 19, Delémont 12, La Prévôté 11, Tramelan 4, Erguël 2, Bienne 3, La Neuveville 1, Bâle 3, Berne 22, Genève 10, Lausanne 4. (Voir la liste à la fin du volume.)

6. *Election du président et des membres du comité central.* — Simplement et sans l'intervention d'un président intérimaire, M. Gressot et ses huit collègues du comité central sont réélus par acclamations, pour une nouvelle période de trois ans.

7. *Programme d'activité pour 1936-1937.* — Exposé brièvement par le président central, le programme d'activité pour 1936-37 est adopté. En quoi consiste-t-il ?

L'important problème "*le Jura, terre romande*," reste à l'ordre du jour et il y a lieu de saisir toutes les occasions qui se présentent à nous pour nous rapprocher davantage encore de la Romandie.

Une *chronique littéraire* spéciale aura sa place dans le volume des « Actes », chronique dont la rédaction sera confiée à une ou plusieurs personnes s'intéressant spécialement aux lettres. Les ouvrages de Jurassiens ou intéressant le Jura n'y seront plus seulement mentionnés, mais analysés.

Les efforts de la *Société jurassienne de Radiodiffusion* et de la Société jurassienne d'Emulation seront coordonnés en vue d'arriver à une amélioration des programmes et des auditions réservées au Jura. C'est plus particulièrement dans le choix des sujets à traiter, voire même des orateurs, que l'Emulation désirerait intervenir.

Le gros problème de la "*réintégration des archives du Jura à Porrentruy*," reste encore à l'ordre du jour et le comité central ne manquera pas, en temps opportun, de rappeler au Gouvernement bernois, les termes de notre requête.

M. le Président central recommande chaleureusement aux comités des sections de vouer une attention toute spéciale à l'organisation des *conférences* et des *représentations théâtrales*. Touchant la question conférences, M. Gressot rompt une lance en faveur d'orateurs suisses; en effet, nos sections ne voient guère la possibilité de continuer à faire appel aux grands conférenciers français, les frais d'organisation de ces manifestations — le cachet, en particulier — étant trop élevés. Du côté théâtre, il nous reste beaucoup à faire. La Compagnie des Tragédiens et Comédiens français, qui a joué dans quelques-unes de nos localités jurassiennes au cours de la saison passée, n'a pas soulevé un réel enthousiasme, aussi la délégation générale a-t-elle décidé qu'on s'abstiendrait, pour le moment du moins, de faire usage des offres de services de cette Compagnie. En revanche, une troupe suisse vient de retenir l'attention du comité central: "*Les Compagnons de la Marjolaine*," à Vevey. Si l'expérience que tentera incessamment Porrentruy est concluante, le comité central renseignera immédiatement les sections au sein desquelles il est possible d'organiser des spectacles de ce genre.

L'idée de constituer une *Commission jurassienne des beaux-arts* — sous le patronage de l'Emulation — n'est pas abandonnée.

Tacitement, l'assemblée fait siennes ces propositions et on passe à l'ordre du jour.

8. *Divers et imprévu.* —

a) *Inspectorat des Ecoles primaires et La Neuveville* — Du rapport présenté à la délégation générale, il ressort que, malgré

l'opposition des députés du district de La Neuveville et du Jura, le Grand Conseil, dans sa session de septembre, a rattaché le district précité, quant à l'inspection des écoles primaires, à un arrondissement essentiellement de langue allemande (Bienne, Nidau, Buren, Cerlier). Cette incorporation portant préjudice aux droits culturels et légitimes du district et du Jura, ainsi qu'aux intérêts économiques de La Neuveville, centre d'étude de la langue française, le comité central de la Société jurassienne d'Emulation interviendra auprès du Conseil exécutif et plus spécialement auprès du Grand Conseil afin que ce dernier revienne sur sa décision. Les requérants s'empressent de faire remarquer qu'ils ne voient pas d'inconvénient à ce que l'inspecteur actuel, M. Ed. Baumgartner, welsche de Bienne, continue ses fonctions dans les classes du district de La Neuveville.

b) *Situation politique à Saint-Imier.* — M. Charles Bourquin, de Saint-Imier, émet le vœu que la députation jurassienne au Grand Conseil réclame l'abrogation du n° 1 de l'arrêté du Conseil exécutif, du 21 juillet 1936, ainsi libellé: « L'assemblée communale de Saint-Imier est suspendue dans l'exercice de ses fonctions pour une durée indéterminée; ses attributions sont conférées au Conseil général »

Cette décision prive, sans base légale, des citoyens suisses de leur droit constitutionnel et c'est précisément cette situation que ne peut pas comprendre M. Bourquin.

M. le Président central se montre sceptique quant au succès d'une démarche des organes responsables de la Société jurassienne d'Emulation, d'autant plus qu'il s'agit d'une question n'ayant pas de rapport direct avec notre Société.

M. Bourquin n'insiste pas, le but qu'il s'était proposé étant atteint: « vider son cœur de vieux citoyen ».

« M. Bourquin a vidé son cœur et il a rempli le nôtre », remarque sympathiquement M. le Président central et sur ce, on passe à l'ordre du jour.

c) *Prix littéraire jurassien.* — M. le ministre Choffat, président du jury littéraire, donne connaissance du rapport suivant:

« Quinze travaux ont été présentés, cinq en vers et dix en prose, dont une comédie. Le jury constate une sérieuse amélioration sur le concours de 1934. Ses recommandations aux jeunes écrivains ne varient pourtant pas. Quant à la forme, ayez un peu plus de respect pour la langue française, pour la grammaire, pour la prosodie. Employez toujours le mot propre et ne cherchez pas à en imposer par des expressions baroques: votre jury préfère la simplicité. Quant au fond, laissez de côté les rêves

perdus dans les nuages, les bizarreries et décrivez plutôt sans prétention la réalité qui vous entoure. Mais surtout ne jouez pas au pessimiste, au désabusé : personne ne vous croit. Et laissez-nous vous demander avec autant de surprise que de réprobation comment il se fait qu'aucun de vous n'ait pris son sujet dans notre cher Jura, n'ait chanté la nature jurassienne, n'ait décrit l'âme jurassienne ? Croyez-nous, vous trouveriez pourtant difficilement sujet plus noble, matière plus riche.

« Le jury a primé deux travaux en vers : *Gerbe*, de M. Joseph Saunier, élève de l'Ecole normale à Porrentruy, par 50 francs. Nous espérons vous offrir dans les « Actes » de 1936 quelques spécimens de ces poésies pleines de charme et de sentiment. *Amour et Soleil*, de M. Schaffter, de Porrentruy, par 30 francs.

« En prose : *Le Rêve*, nouvelle de M. Ed. Châtelain, à Burtigny, canton de Vaud, 40 francs ; *Le Rêve passe*, esquisses de M. Paul Juillerat, élève à l'Ecole normale de Porrentruy, 35 francs ; *L'Inconnu*, nouvelle par Mademoiselle Jeanne-Marie Perrin, à Moutier, 25 francs ; *Sentes foulées*, esquisses de M. Alfred Marchino, élève à l'Ecole normale à Porrentruy, 20 francs.

« Le prochain concours aura lieu en 1938 aux mêmes conditions. »

Avant de lever la séance administrative, M. Gressot félicite Tramelan de l'organisation de son très intéressant III^e Salon de peinture et il recommande instamment aux membres qui ne l'ont pas encore fait, de souscrire à l'ouvrage *Les Arts dans le Jura*, publication qui aura demandé des années d'efforts et de recherches à notre sympathique et infatigable membre d'honneur, M. Gustave Amweg.

A son tour, M. Adam Rossel, président de la section de Tramelan, exprime des sentiments de vive gratitude au Comité central qui a bien voulu patronner le III^e Salon jurassien des beaux-arts.

Un intermède ! Il s'agit d'une collation offerte par la section de Porrentruy (comprendre : Coopérative d'Ajoie et Coopération bruntrutaine) ; d'aimables et jolies "Bruntrutaines", en costumes du terroir, font le service et cette petite interruption de séance ne manque pas de charme. C'est un échange ininterrompu de poignées de mains et de bons mots... L'esprit gaulois reprend tous ses droits.

Moment agréable ! M. le Président central s'en rend compte mieux que personne en voyant les auditeurs réintégrer la salle des conférences sans beaucoup d'ensemble.

II. Séance historique, littéraire et scientifique

Neuf orateurs sont annoncés ! Neuf aimables collaborateurs qui nous apporteront le fruit de leurs patientes recherches et qui contribueront ainsi à donner un attrait tout spécial à nos « Actes ».

M. *Gustave Amweg*, professeur à Porrentruy, raconte le procès qui dura cinq siècles entre les communes d'Alle et de Courgenay à propos de la belle forêt dénommée « Montagne d'Alle ».

M. le *Juge fédéral Jean Rossel* donne lecture de quelques fragments spirituels du journal intime de feu *Joseph Stockmar*, ancien Conseiller d'Etat, dont la noble et attachante figure réapparaît bien vivante.

M. *Jean Gressot*, président central, nous ramène à l'époque de la chute de Napoléon et relève les velléités enthousiastes de certains Bruntrutains en faveur du rattachement du Jura à la France de Louis XVIII.

M. le *Doyen A. Membrez* nous entretient de l'art religieux moderne dans le Jura et décrit les efforts, dignes d'éloges, accomplis par plusieurs paroisses du Jura dans la construction de nouvelles églises, en mentionnant plus spécialement celle de Bienne.

M. *Camille Gorgé*, conseiller de légation, à Berne, poète jurassien fort apprécié, nous lit un extrait de sa pièce historique en vers « *Le Fugitif* ». Ce poème ne manquera pas de donner un certain relief à nos « Actes » et c'est ce qu'exprime avec beaucoup d'à-propos le Président central : « Nous sommes heureux que « *Le Fugitif* » se soit réfugié dans nos « Actes » !

M. *Pierrehumbert*, pasteur à Moutier, dégage avec clairvoyance les raisons qui ont poussé les Prévôtois à signer, en 1486, un traité de combourgeoisie avec Berne.

L'assistance est prise d'une certaine émotion au moment où M. *Pierre Nicolet*, pharmacien à Saint-Imier, évoque la noble et poétique figure de son ami *Werner Renfer*, hélas ! trop tôt disparu.

La partie scientifique ne manque pas d'attrait non plus.

M. *L. Lièvre*, professeur à Porrentruy, fait un exposé captivant du thème qui lui tient particulièrement à cœur : *L'hydrologie de la Haute-Ajoie*. D'intéressantes projections lumineuses illustrent ce beau travail et font mieux comprendre l'attrait de cet inépuisable problème.

M. le Dr *F. Koby*, ophtalmologiste à Bâle, Jurassien cent pour cent, qui suit avec tant de brio les traces de son savant père, parle en agrémentant aussi son sujet de projections lumineuses, des découvertes sensationnelles qu'il a faites en collaboration avec son ami, le chercheur téméraire qu'est le Dr Perronne, dans les cavernes de notre pays.

III. Le banquet

Treize heures ! Cent trente Emulateurs sont réunis dans la vaste salle de l'Inter, richement décorée ; on y retrouve les traces d'une main de fée, tant l'ensemble est harmonieux et charmant. Un menu succulent, — fort bien servi par la famille Baguet — d'excellents vins, une atmosphère tout empreinte de ce bel esprit jurassien, telles sont les caractéristiques de ce banquet.

M. *Gressot*, notre infatigable président central assume encore la direction de cette joyeuse agape. Ses premières paroles s'adressent aux hôtes de marque, parmi lesquels nous notons, outre les représentants des sociétés correspondantes : M^{me} et M. Jean Rossel, juge fédéral, M. le Conseiller d'Etat Mouttet, Mgr. Folletête, vicaire général. M. Joseph Choquard, ancien préfet, MM. Billieux et Carnat, conseillers nationaux, MM. Comment, Ceppi et Imer, juges à la Cour d'Appel, M. Victor Henry, préfet, M. Lucien Marsaux, homme de lettres, M. Reusser, président de l'Association des intérêts économiques du Jura, MM. Juillerat et Billieux, représentants de la Municipalité de Porrentruy, M. Tabard-Robert, l'actif et distingué préfet de Belfort.

Quelques sociétés correspondantes et de fidèles Emulateurs ont envoyé des télégrammes d'excuse : Société d'histoire de Soleure, Société d'histoire de Fribourg, Conseil de Bourgeoisie, Porrentruy, MM. Stauffer, conseiller d'Etat, Dr Borle, professeur à Lausanne, Dr H. Joliat, médecin à La Chaux-de-Fonds, Pierre Grellet, journaliste à Berne, Lablotier, secrétaire de mairie à Delle, Beuret-Frantz, fonctionnaire fédéral à Berne.

Un salut d'une sympathie toute spéciale est réservé aux dames. Et puis, c'est une avalanche de discours, au cours desquels les représentants des sociétés correspondantes traduisent des sentiments d'admiration et de gratitude à l'égard de l'Emulation jurassienne.

M. *Jean Rossel*, nous conte la jolie parabole de la maison romande ; M. *Joachim*, de la Société belfortaine d'Emulation, parle du passé de Belfort, des Alsaciens qui luttèrent, il y 300 ans pour conserver pure leur langue, qui vinrent à Porrentruy s'imprégner fortement de culture latine ; M. le Prof. Dr *Dübi*, apporte le salut fraternel de la Société d'histoire du canton de Berne ;

M. *Oehmichen*, de la Société d'Emulation de Montbéliard, dit tout l'intérêt qu'il a pris à la séance de ce matin et spécialement le plaisir qu'il a eu d'entendre l'exposé de M. Koby.

M. *Léon Montandon*, exprime le sentiment de reconnaissance et d'amitié de la Société d'histoire de la Suisse romande, mais plus spécialement de la Société d'histoire et d'archéologie de Neuchâtel, et s'exclame : « Vive le Jura, terre romande » !

M. le Dr *Charles Roth*, de la Société d'histoire et d'archéologie de Bâle, rappelle les excellentes relations qui ont toujours uni nos deux sociétés ; il fait l'éloge de nos « Actes » qui sont attendus chaque année avec impatience au sein de sa société.

M. *Guyot* s'exprime au nom de la Société des sciences naturelles de Neuchâtel et M. le Dr *Ludwig*, au nom de la Société des sciences naturelles de Bâle.

M. *E. Juillerat*, rédacteur, adjoint au maire de Porrentruy, remercie l'Emulation de l'honneur qui échoit à la cité. En termes choisis, M. Juillerat définit l'âme jurassienne.

La série des discours prend fin par un magistral toast à la Suisse de M. *Tabard-Robert*, préfet de Belfort.

L'animation la plus franche règne autour des tables garnies des produits et gracieusement offerts par les Manufactures *Burrus*, à Boncourt et *Turmac*, à Zurich. Chaque convive trouve encore auprès de son couvert un exemplaire de chacun des journaux locaux, — *Pays* et *Jura* — un guide offert par la Commission touristique de Porrentruy, et un petit souvenir frappé aux armes de Porrentruy (don de la section organisatrice). Merci à ces aimables donateurs. Un merci aussi tout spécial à M^{me} et M. *Abel Capitaine* pour leurs gais intermèdes musicaux qui déclenchèrent spontanément des salves d'applaudissements.

IV. Excursion à Pleujouse

Un vrombissement de moteurs et la colonne des autocars s'ébranle à travers la Baroche, jusqu'au vieux manoir de Pleujouse. Là, M. Amweg, au nom des amis de « Pro Pluviosa », adresse un cordial salut de bienvenue aux Emulateurs ; il rappelle succinctement l'histoire du château, qui, restauré avec goût, — grâce à un très généreux mécène et à quelques subventions officielles — abrite les colonies de vacances de Porrentruy.

On boit le verre de l'amitié ; quelques bonnes paroles de M. Joseph Choquard, ancien préfet, figure sympathique qui illustre parfaitement le type ajoulot ; de chaleureux remerciements du Président central et la colonne reprend la direction de Porrentruy.

Mais un photographe a braqué son objectif; les visiteurs se regroupent en un clin d'œil — fait rare en photographie — et le petit oiseau s'envole!

Le soleil couchant d'une splendeur incomparable, illumine tout le paysage et c'est à regret que les visiteurs quittent ce site charmant.

V. Soirée jurassienne

Le comité de la section de Porrentruy a voulu tenter un essai; n'a-t-il pas pleinement réussi? Dès 20,30 heures une foule d'auditeurs se rassemblent à l'Inter. Le chœur mixte des « Vieilles chansons » remporte un très gros succès; des tonnerres d'applaudissement saluent quelques solistes — M^{me} Berlie, M^{lle} J. Theubet, M. Lachat — et des groupes spéciaux dont les chants sont fort goûtés.

M. le professeur Jämes Juillerat, animateur et directeur dévoué de cette imposante phalange de chanteuses et de chanteurs — une soixantaine — peut être fier de ce beau succès, preuve que les jurassiens aiment leur vieux folklore.

M. J. Desfourneaux, en costume du terroir, nous définit avec son talent habituel, le Jura, l'âme jurassienne, évocation charmante pleine d'une fine psychologie; due à la plume autorisée de M. le Dr Virgile Moine, directeur de l'Ecole normale.

La pièce en un acte « Sous les cendres » de M. le Dr Alfred Ribeaud, président du Tribunal, soulève un enthousiasme indescriptible; c'est l'âme jurassienne qui vibre.

Pièce d'une exquise finesse, toute de délicatesse, qui traduit si bien les sentiments de notre aimable et distingué poète ajoulot.

M^{lle} Thérèse Huelin, MM. J. Desfourneaux et P. Zeller interprètent leurs rôles à la perfection. Merci à ces sympathiques et dévoués collaborateurs.

M^{me} et M. Abel Capitaine exécutent encore quelques joyeux couplets, puis, jusque tard dans la nuit, on danse!

La 73^e assemblée générale est close; elle laissera certainement un souvenir inoubliable à tous les participants et la journée du 3 octobre 1936 mérite une mention spéciale dans les annales de notre belle Société jurassienne d'Emulation.

Le secrétaire central:

Ali REBETEZ.